

« J'ai donné le sacrement des malades en unité Covid »

Par Xavier Le Normand, le 11/5/2020 à 06h57

Malgré la contagiosité du Covid-19, des prêtres se rendent au chevet de patients pour leur donner le sacrement des malades. Des mesures de protection particulières sont adoptées afin de leur permettre d'accéder à ces personnes souffrant également de la solitude.



S'il accepte volontiers de répondre à nos questions, le père Thomas (1) pose une

condition : ne pas donner son nom. Une exigence, explique-t-il, édictée par son évêque, qui veut conserver l'anonymat de ses prêtres habilités à se rendre au sein des unités Covid des hôpitaux du diocèse. Cet évêque craint que ces prêtres soient ostracisés si leur nom venait à être dévoilé. Ou à l'inverse, que l'opprobre soit jeté sur ceux qui auraient refusé.

? EN DIRECT - Coronavirus : les dernières informations en France et dans le monde

Dans ce diocèse de l'ouest, quelques conditions ont été posées pour qu'un prêtre soit habilité à pénétrer une unité Covid : qu'il soit âgé de moins de 50 ans, volontaire, en bonne forme et que l'entourage avec lequel il vit soit d'accord.

Les sacrements s'adaptent à la contagiosité du Covid-19

« *Un peu inquiets* », les prêtres partageant le même presbytère que le père Thomas ont « *accepté le risque car ils savent que c'est important* ». « *On ne devient pas prêtre pour vivre dans un bunker* », commente ce prêtre d'une trentaine d'années. L'option de s'installer dans un autre presbytère a été étudiée puis écartée.

Contenants à usage unique

Dans une autre partie du département, le père Julien (1) a lui aussi accepté de porter à l'hôpital les sacrements aux patients atteints du Covid-19 après une formation avec deux médecins infectiologues. Les professionnels de santé ont étudié les gestes sacramentels et indiqué ce qu'il était possible ou non de faire. Pour le sacrement des malades qui prévoit une onction du front et des mains, il lui a été demandé de ne s'imbiber le doigt qu'une seule fois et non entre chaque onction.

Coronavirus : des prêtres sur le front de l'épidémie

D'un hôpital à l'autre, les règles peuvent légèrement varier. Ainsi, si le père Julien peut toucher le malade directement, le père Thomas, « *habillé en cosmonaute* », doit garder ses gants. Dans tous les cas, tout ce qui rentre dans la chambre d'un malade atteint par le coronavirus doit être jeté puis incinéré. Y compris les fioles d'huiles saintes, et les prêtres ont donc dû trouver des contenants à usage unique. De retour à son presbytère, le père Thomas rentre par une porte secondaire, avant de mettre l'ensemble de ses vêtements au lave-linge et de se doucher.

La solitude des malades

Bien accueillis par le personnel soignant, les prêtres sont cependant rarement appelés dans les hôpitaux pour donner les derniers sacrements aux malades du Covid-19. « *Il faut que le malade le demande expressément et que la famille et le médecin chef de service soient d'accord* », explique le père Julien. « *De plus, relève le père Thomas, peu de visites sont possibles et notre venue prend la place d'une visite de la famille.* »

À chacune de leur visite, les deux hommes sont frappés de la solitude des malades. Comme cette jeune mère qui ne peut pas voir ses enfants ou cet homme trop malentendant pour entendre sa femme au téléphone. « *Certains malades sont en pleurs face à cette solitude* », confie le père Thomas.

? **PODCAST** : « À l'hôpital de Mulhouse, j'écoute les peurs et les prières des malades du Covid-19 »

Dans les Ehpad, les prêtres peuvent plus facilement accéder aux mourants – atteints du Covid-19 ou non – mais les précautions sont toujours de mise. Une résidence a par exemple démonté la fenêtre de la chambre d'une résidente mourante pour permettre au père Thomas de la rejoindre sans croiser personne.

Cette dame âgée n'étant vraisemblablement pas atteinte du virus, il a pu lui donner l'extrême-onction sans gants. « *Comme les soignants portaient tous des gants et que les visites des familles étaient interdites, confie-t-il avec émotion, je suis la dernière personne avant sa mort à l'avoir touchée peau à peau.* »

Xavier Le Normand

(1) Les prénoms ont été changés